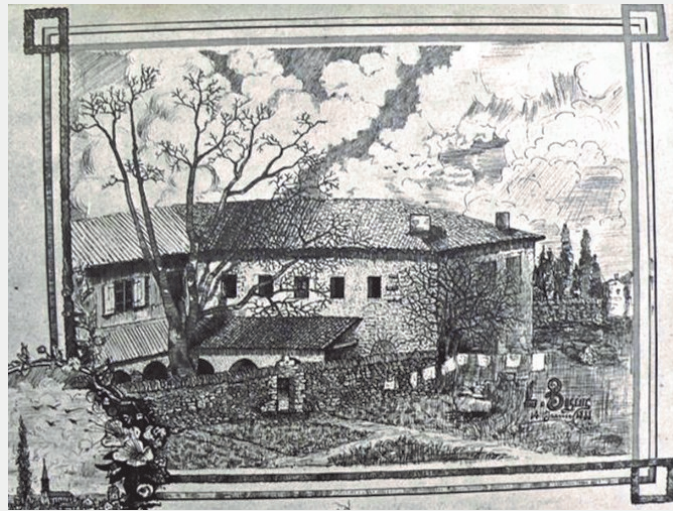
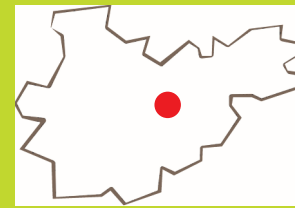


Les Récollets de Caussade



Les Récollets dessinés par Louis Boscus en 1888 (aile orientale et départ de l'aile nord). Collection particulière.

Les murs qui jadis clôturaient le vaste espace du couvent puis celui de la gendarmerie et de l'école ont tous disparu. Sur le dessin ci-dessus, on aperçoit le muret qui clôturait le jardin du cloître devenu la cour de l'école catholique. Au premier plan se trouve le jardin de l'instituteur.

À l'époque de la réalisation du dessin, d'importantes modifications sont entreprises aux Récollets. L'église et une partie des bâtiments de l'aile occidentale (non représentée sur le dessin ci-dessus) sont démolis en 1890. Ces destructions ont pour but d'élargir l'ancienne ruelle des Récollets, trop étroite pour accéder au marché aux chevaux nouvellement créé.

Glossaire :

Apostolat : Activité en vue de la diffusion de la foi chrétienne.

Récollecion : Du latin médiéval *recollectio*, recueillir.

Corps de garde : À une époque où l'armée était garante de l'ordre public, le corps de garde servait également de poste de police.

Le Pôle d'Equilibre Territorial Rural du Pays Midi-Quercy s'est engagé depuis 2004 dans un inventaire du patrimoine pour les 49 communes qui le composent.

Cette opération s'inscrit dans le cadre d'un partenariat avec le service connaissance du patrimoine du Conseil Régional de Midi-Pyrénées et le Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne.

Ce document offre un regard sur un élément de ce patrimoine. L'intégralité des fiches d'inventaire et des photographies est consultable sur les sites www.midi-quercy.fr, www.ledepartement.fr et www.patrimoines.midipyrenees.fr.

Bibliographie :

GALABERT F., BOSCUS L., « La ville de Caussade », G. Forestié, Montauban, 1908, nouvelle édition.

Sources :

Archives départementales de Tarn-et-Garonne, O 121, O 124, O 125, 2 O 1482, H 170, 3 P 2339_13.

Archives municipales de Caussade, plan de 1770, n.c.

Illustrations et texte :

© Pays Midi-Quercy ; © Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne ; © Inventaire général Région Midi-Pyrénées

Auteur : Carole Stadnicki-Leroy, chargée de mission inventaire PETR P.M.Q., 2015.

Renseignements

Contacts :

Conseil Départemental de Tarn-et-Garonne
www.ledepartement.fr

Agence de Développement Touristique du Tarn-et-Garonne
www.tourisme-tarnetgaronne.fr

Service Inventaire du patrimoine PETR du Pays Midi-Quercy
www.midi-quercy.fr

Architecture religieuse

Caussade

Fin XVII^e siècle

XIX^e siècle

EN QUÊTE DE PATRIMOINE

De l'établissement conventuel au bâtiment public

À la fin du XVII^e siècle, Caussade accueille des religieux de l'ordre des Récollets chargés d'instruire les garçons pauvres mais aussi de déployer un apostolat* particulier vers les protestants. Les Récollets s'établissent en périphérie de la vieille ville dans des bâtiments qu'ils font construire avec la sobriété et la monumentalité dictées par l'ordre.

À la fin du XVIII^e siècle, le bâtiment public. Il devient alors une école de garçons et une gendarmerie. Du début du XIX^e siècle à nos jours, les bâtiments des Récollets n'ont cessé d'être affectés à différents usages : corps de garde*, remise pour les pompes à incendie, justice de paix, salle de conférence, poste de police, théâtre, cinéma, médiathèque, office de tourisme, espace scénographique dédié au chapeau...

Les frères Récollets enseignent dans leur collège jusqu'à la Révolution. Dès 1791, la monumentalité du couvent (collège, église, remises, jardin) attire l'intérêt de la municipalité qui l'achète pour le convertir en un espace de rencontres multiculturelles.



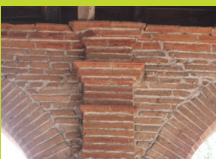
Les Récollets vue depuis la place baptisée en 2012, le Carré des chapeliers.



Le couvent



Le cloître présente de rares et modestes éléments de décor. Côté jardin, le sommet des piliers carrés se termine avec de discrets triangles en brique qui animent les espaces entre chaque arcade.



Côté passages couverts, ce sont des pilâtres avec des impostes en brique qui participent au décor.

L'histoire de la construction du couvent est méconnue car la plupart des archives ont disparu et les vestiges en élévation sont rares ou très remaniés. Toutefois, les trois corps de bâtiments organisés en U autour d'une cour centrale sont encore en place ainsi qu'une partie du cloître en brique. Ce préau couvert encadrant le jardin intérieur était l'enclos des religieux. Il constituait un espace de rencontre.

Les Récollets (ou Frères mineurs Récollets) appartiennent à la tendance dite « observante » des Franciscains, l'ordre religieux inspiré par Saint-François d'Assise. Ils ont le souci de vivre dans une extrême pauvreté et accordent une place importante à la **récollecion*** (2h30 d'oraison par jour au début du XVII^e siècle, puis 1h par jour à la fin du XVIII^e siècle). Le mode de vie des frères se traduit également dans la sobre architecture des bâtiments et dans le choix des matériaux et du décor.

L'église a disparu. Seules trois grandes arcades brisées en calcaire rappellent l'emplacement de l'église des Récollets. Elle se trouvait dans l'aile occidentale (actuel cinéma). Le chevet était au sud et elle comptait au moins deux chapelles latérales, l'une dédiée à Notre-Dame, l'autre à Saint-François.



Vue du cloître depuis l'aile orientale. Chacune des arcades en plein-cintre ont été chanfreinées pour en adoucir les angles.

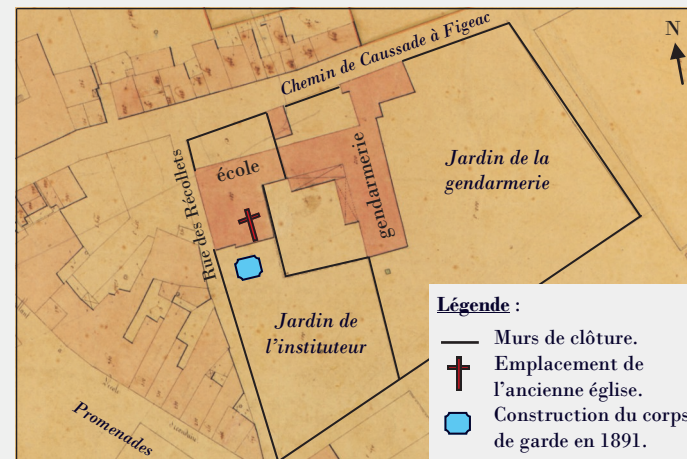


Un ique aménagement d'origine conservé en intérieur : l'escalier en pierre situé dans l'aile nord du couvent est aussi dénué de décor.



Vue d'une arcade brisée d'une des chapelles de l'église des Récollets. Les pierres en saillie de part et d'autre, correspondent aux traces d'arrachement des murs de la chapelle qui jouxtait le cloître.

De multiples conversions au XIX^e siècle



Changement des bâtiments des Récollets en école et gendarmerie d'après le plan cadastral de 1830 (Archives départementales de Tarn-et-Garonne).

Au début du XIX^e siècle, les bâtiments servent essentiellement d'école (aile occidentale) et de gendarmerie (aile orientale). Les deux institutions comportent chacune un jardin clôturé. La gendarmerie comprend les logements des gendarmes, les écuries, une sellerie, un magasin à fourrage, une cave. L'accès s'effectue par le portail et la cour au nord, bordant l'ancien chemin de Caussade à Figeac (actuelle rue des Récollets).

À la fin du XIX^e siècle, une école catholique et une école protestante occupent les vastes locaux de l'ancienne gendarmerie avec chacune leur cour. Les rez-de-chaussée sont destinés aux classes, les étages aux logements des instituteurs. Leurs jardins sont aménagés au sud. Quant à l'immense jardin de l'ancienne gendarmerie, il accueille un marché aux chevaux.



Vue de l'aile orientale en 2015.

À la fin du XIX^e siècle, la cour de l'école catholique se trouvait dans le cloître, tandis que celle de l'école protestante était de l'autre côté du bâtiment, dans l'angle sud-est.



Vue du corps de garde construit en 1891 dans l'aile occidentale, derrière le chevet de l'ancienne église. La clé de l'arc en plein-cintre de la porte d'entrée sur l'ancienne ruelle des Récollets porte encore la date "1891" de sa construction.

À cette époque, ce bâtiment abrite un corps de garde, une remise pour les pompes à incendie, les voitures et les camions de l'administration communale et à l'étage, une salle pouvant servir aux sociétés musicales de la ville et pour toute réunion ou conférence.